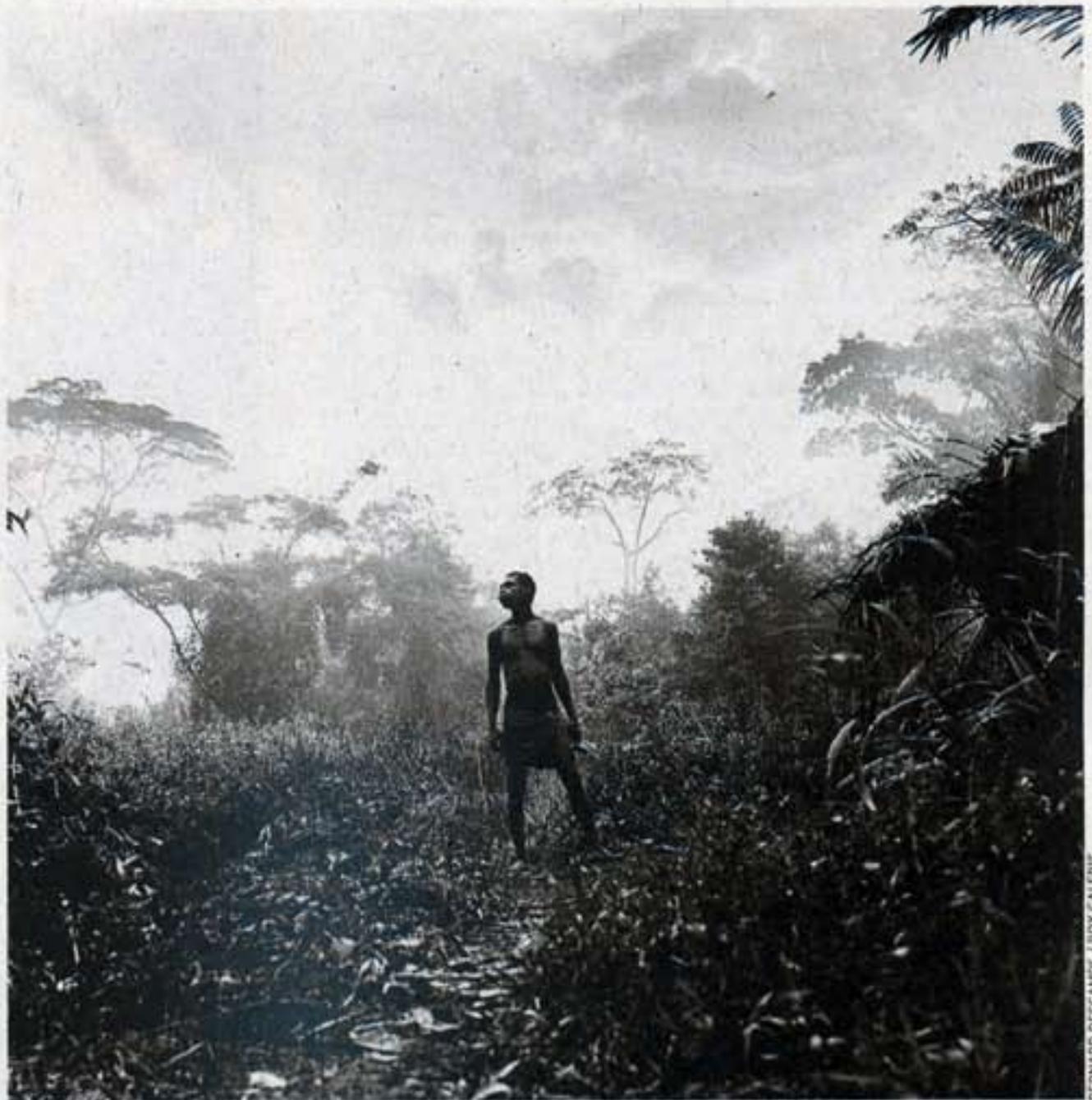


CINQ PHOTOGRAPHES ET L'AFRIQUE



Photographie
de Bernard
Descamps.

BERNARD DESCAMPS / BOX GALERIE

Le continent noir... et blanc

À la Box Galerie, cinq photographes et l'Afrique.

EN CE DÉBUT 2014, LA BOX GALERIE à Bruxelles a des airs de "The Little Galleries", cet endroit mythique au 291 de la 5^{ème} avenue à New York où, il y a tout juste un siècle, le grand Alfred Stieglitz initiait un dialogue entre la photographie et les arts plastiques. Particulièrement l'art moderne, mais aussi et surtout l'art africain que l'on découvrait alors au-delà de la seule lecture ethnographique.

À la rue du Mail, sous l'intitulé "Afrique africaine", on découvre donc à la fois des images du continent noir d'une dizaine de photographes occidentaux (sauf un) et des sculptures d'artistes - congolais pour la plupart - réalisées entre la fin du 19^e siècle et 1930.

Ce face-à-face entre la production d'artistes renommés et cet art anonyme nous incite à regarder les statuettes et masques Yaka, Bakongo, Suku ou Luba pour leurs formes superbes plus que pour un reliquat culturel que bien peu sont à même de déchiffrer. En même temps, il offre aux photos un contrepoint, voire un ancrage bienvenu.

Le mot

Pour l'Anglais George Rodger (1908-1995), co-fondateur de l'agence Magnum qui avait couvert l'essentiel de la Seconde Guerre mondiale, l'Afrique constitua un contrepoint salutaire : "Pour chasser de mon esprit les souillures de la guerre, les cris des blessés, les râles d'agonie des mourants, j'ai cherché dans le monde un endroit vierge, pur, et c'est dans l'Afrique tribale que je l'ai trouvé." En l'occurrence, un village reculé du Soudan où il se rendit dès 1948.

Infos pratiques

"Afrique africaine", photographies de Marina Cox, Bernard Descamps, Hugues de Wurstemberger, Samuel Fossa, Isabel Munoz, Bernard Plossu, George Rodger, Elisabeth Sunday et Casimir Zagourski. Bruxelles, Box Galerie, rue du mail, 88. Jusqu'au 1^{er} février, du mercredi au samedi, de 14h à 18h. Rens. : www.boxgalerie.be

PRIX

Statuettes : à partir de 3 500 € (dont deux à 40 000 €). Photographies quelques-unes à 800 €, la plupart autour de 2 000 € et certaines (Zagourski et Munoz) au-delà de 4 000 €.

Dès l'entrée, impossible de ne pas voir le magnifique et unique tirage de ce cliché de Zagourski montrant de trois quarts dos une jeune femme du Congo (belge en ces années 30) à la coiffure sophistiquée. Profil saisissant, teintes chaleureuses, une belle ouverture qui se poursuit avec d'autres images de cet ex-militaire polonais qui, fuyant le bolchevisme, s'était installé dès 1924 comme photographe à Léopoldville. Zagourski fit un travail de très grande qualité qui est un peu aujourd'hui ce que celui d'Edward Curtis est à la nation indienne, à savoir le témoignage d'un monde aujourd'hui disparu.

Mise en relation à cette mémoire visuelle, la série de Marina Cox ne manque pas de piquant puisqu'elle a été réalisée à la fin des années 80... en Belgique. Entre pastiche de l'orientalisme et esthétique, l'auteure interroge surtout les ambiguïtés du médium photo.

George Rodger, co-fondateur de Magnum, ne se posait pas ce genre de questions (voir ci-dessous). Ses photos reflètent surtout son émerveillement par rapport à la vie tribale préservée des Noubas dans l'immédiat après-guerre. Un état d'esprit qui semble bien être celui d'un Bernard Descamps au Mali et plus encore chez les pygmées Aka de Centrafrique. On y sent la volonté de comprendre une façon de vivre autre, héritière d'une culture ancestrale riche. Une culture qui, comme partout dans le monde, s'effiloche et se métisse, mais qui continue, comme on le voit dans les très belles images de Bernard Plossu et d'Hugues de Wurstemberger à fasciner le voyageur de passage. Avec les images plus esthétisantes d'Isabelle Munoz et d'Elisabeth Sunday, tout cela nous fait un bien bel ensemble tout en noir et blanc.

Jean-Marc Bodson